



LP / FRED DUGIT

## Votre fait du jour

**Attention  
aux PV sur  
les voies réservées**

➔ P. VI et VII

Matin 13°  
Midi 28°  
Soir 25°



Vendredi 2 mai 2025 · Essonne

# Le Grand Parisien

**VILLEMORISON-SUR-ORGE** | Denise, Micheline, Monique et Jean-Claude ont vite trouvé leurs repères dans leur habitat partagé ouvert en mars. Cette alternative à l'Ehpad se développe dans le département.

## Ces seniors ont choisi la vie en colocation

Anthony Beuscart

**INSTALLÉS** pour l'une des premières fois sur leur terrasse, les colocataires de l'habitat partagé pour seniors de Villemoisson-sur-Orge profitent du beau temps en ce dernier jour d'avril. Depuis quelques semaines, Jean-Claude, Micheline et Monique vivent ensemble sous le même toit avec quatre autres résidents. Ils sont âgés de 86 à 90 ans. « On ne s'est pas battus encore ! » sourit Monique, la dernière arrivée et « accueillie les bras ouverts ». La colocation pour seniors, alternative entre l'Ehpad et le domicile d'origine, qui se développe de plus en plus dans le département, est un mode de vie qui semble leur correspondre.

L'un des avantages, c'est que chacun, ici, peut garder ses habitudes personnelles, comme Jean-Claude, qui continue son engagement associatif à son gré. « Si je veux partir en balade, je le fais, insiste le retraité. Ce n'est pas comme en face (où se trouve un Ehpad), c'est même l'opposé. Et ici, l'encadrement est super. »

### Ils gardent leurs aides-soignantes ou infirmières

Car les seniors, en perte d'autonomie, ne sont pas livrés à eux-mêmes : ils gardent leurs infirmières ou aides-soignantes personnelles et, surtout, une coordinatrice de vie est là pour organiser et animer la vie du logement. « On veut du familial, explique Cyriane, qui veille sur la petite troupe. Le but, c'est d'empêcher l'isolement. » Pari pour l'instant réussi : même si le vouvoiement reste de mise entre les



Villemoisson-sur-Orge, mercredi. Jean-Claude, Micheline et Monique (de gauche à droite) partagent le même logement. « On ne s'est pas battus encore ! », sourit cette dernière.

habitants, chacun apprend à se connaître : « Au fur et à mesure, on s'appelle par nos prénoms », témoigne Monique. « Et les repas, on les prend en famille », ajoute Denise.

Même s'ils ne l'avouent pas directement, les liens ont tout de même dû se construire progressivement entre eux. Cyriane, la coordinatrice, nous confie « quelques petits quiproquos » au départ : « Mais ils sont adultes, il ne faut pas les infantiliser. » Aujourd'hui disparues, les tensions naissantes laissent place aux échanges joviaux et aux sourires, illustrant la bonne entente générale. Le groupe s'est formé, chacun avec sa per-



**Je n'arrive pas à imposer le vin à table, mais ça arrivera !**

Jean-Claude, résident

sonnalité. Micheline, en coin de table, est moins bavarde, mais confirme les dires de ses colocataires. Elle fait partie des premières à s'être installées dans l'une des chambres aménagées pour les personnes âgées de cette colocation. Ici, chacun a son espace privatif d'environ 30 m<sup>2</sup>, avec salle de bains. S'ajoute un lieu de vie en commun avec salon, cuisine et salle à manger.

« Moi, ce qui me manque, c'est la danse bretonne », finit par avouer Denise à la recherche d'un défaut. L'occasion de se rappeler ses aventures d'antan. « Je n'arrive pas à imposer le vin à table, râle de son côté Jean-Claude, mais ça arrive-

ra ! » Ils confient garder leurs petits plaisirs, notamment gustatifs. C'est d'ailleurs les habitants qui confectionnent l'ensemble des menus selon leurs envies : « Ce sont eux qui l'élaborent pour la semaine, explique Cyriane, ils sont chez eux ! » Aujourd'hui sept et bientôt huit pour une capacité de dix places, les seniors résidents s'habituent à leur nouvelle vie : « Tout le monde y met du sien, c'est agréable. »

« En résidence, je m'emmerdais, je ne regrette pas », confie Jean-Claude, qui a trouvé une solution qui lui convient. Pour eux, leur différence fait aussi leur force : « On a chacun notre petit handicap

mais on se regroupe et on est gentils entre nous. » Mais attention, ils n'ont pas perdu du poil de la bête pour autant. Monique et Denise, surnommées « les jumelles du déambulateur », l'assurent : « Personne ne nous dispute, sinon on se rebellerait ! » En commun, ils cuisinent, décorent le logement ou regardent la télévision dans la pièce commune. Libre à chacun de vivre plus ou moins avec le groupe ou de rester dans sa chambre.

### 95 000 habitants de plus de 75 ans en Essonne

En somme, chacun vit à son rythme, mais rompt une possible solitude par la présence des autres. Cette formule d'habitat essaime en Essonne, où 95 000 habitants sont âgés de 75 ans ou plus (selon les chiffres de l'Insee en 2021). Une autre colocation pour seniors de la même entreprise, Domani, devrait ouvrir prochainement à Draveil, où Cosima a déjà fait de même.

Encore récents et aux places limitées, ces habitats partagés pour seniors semblent trouver leur public. « Ce n'est pas forcément facile pour eux, commente Cyriane, qui les accompagne dans ce processus. C'est une nouvelle épreuve. » Une étape que les seniors rencontrés à Villemoisson-sur-Orge vivent avec philosophie, en attendant de pouvoir profiter au plus vite d'un « barbecue ensemble » sur la terrasse commune.